

Extrait de la note de programme du festival Manifeste 2015, 15/06/2015, p. 3.

# STEFANO GERVASONI

## *Clamour*, troisième quatuor à cordes

(2014)

Durée: 25 minutes

Commande: Bludener Tage zeitgemäßer Musik  
et Quatuor Diotima

Dédicace: au Quatuor Diotima

Éditions: Suvini Zerboni S. 14584 Z.

Création: le 21 novembre 2014, dans le cadre  
des Bludener Tage zeitgemäßer Musik de Bludenz  
(Autriche), par le Quatuor Diotima

À voix haute. Franchement, librement et sans remords: dire avec force tout en n'étant pas bavard. Viser la synthèse, l'essentiel, le cœur des choses, l'ellipse.

Dire en retenant les mots.

Dire le silence, sa puissance et le faire sans recourir à des moyens de silence. Le dire de manière paradoxalement contraire. Exprimer son mystère et sa justesse, son ineffable en les proclamant ouvertement. Retrouver le silence comme un abîme dans une vague sonore que l'on ne peut arrêter et qui se répand dans toute son exubérance.

Crier le silence. Creuser le silence dans le son qui nous entoure avec toute son éloquence. Un silence qui ne se produit pas par étouffement de la matière sonore, qui n'est pas absence de vibration. Mais espace creux et résonnant - clairière, désert, ligne d'horizon, sommet de montagne, grotte inaccessible, lieu d'ermitage, zone liminale atteinte dans la plus grande richesse et grandiloquence d'un événement sonore. Ce n'est pas cela qu'on écoute - son évidence, son apparence

- mais son intériorité, son inexistence possible, son laconisme...

Après mon premier quatuor, *Strada non presa* (2001), qui travaillait la microscopie du son et la multidirectionnalité d'une forme psycho-acoustiquement conçue pour permettre à l'auditeur d'organiser son propre chemin de découverte et d'appropriation de l'œuvre. Après mon deuxième quatuor, *Six lettres à l'obscurité (und zwei Nachrichten)* (2006), visant une expressivité intimiste, secrète et d'un lyrisme aux limites de l'hermétisme (donc inexpressif, intimement expressif). Voici un quatuor qui travaille le besoin de dire ouvertement et intensément tout en affirmant une dimension émotionnelle et sémantique au contraire de la grandiloquence ou du « voyeurisme »: le mystère, le calme, la sérénité, la litote, qui sont atteints par des voies diamétralement opposées.

Stefano Gervasoni, 30 juin 2014